



Thon rouge de l'Atlantique (*Thunnus thynnus*)
au large de la côte espagnole.
© Brian J. Skerry / National Geographic Stock / WWF

Sur la piste du thon de Méditerranée : Faire le lien entre science et conservation

Pourquoi le WWF procède au marquage du thon rouge en mer Méditerranée et comment ce projet contribue à sauver de l'extinction cette espèce marine emblématique



(Ci-dessus) Jacques Toujan, skipper du WWF columbus.



Jeune thon rouge (Thunnus thynnus) relâché en mer après avoir été marqué.
© Edward Parker / WWF-Canon

(Ci-dessous) Pêcheurs plaisanciers espagnols capturant des thons rouges destinés à être marqués par le WWF.
© Aina Gost / WWF

Le WWF est profondément reconnaissant aux organisations et aux bateaux de pêcheurs dont la participation à la campagne de marquage « sur la piste du thon de Méditerranée » a largement contribué à la réalisation de ce projet : Organización de Productores Pesqueros OPP51, Circolo Nautico Sambenedettese et Pesca Recreativa Responsable.

Les bateaux espagnols de pêche récréative suivants ont aidé le WWF pour la capture et le marquage du thon rouge :

Albamar I
Balearic Tuna
Calabuig
Darfo 2
Deep Sea
Enzo Nou
Erpapa
Le Kouilou
Leocadia
Maria Cristina II
Mariona

Rifo II
Sardineta
Storm Angel
Style
Tarari
Tingueu
Tuna
Yoya I

Le WWF remercie l'association espagnole Pesca Recreativa Responsable pour son soutien.



Le projet du WWF « sur la piste du thon de Méditerranée » bénéficie du soutien de la Fondation du Prince Albert II de Monaco.
www.fpa2.com



PRINCE ALBERT II OF MONACO
FOUNDATION

Ce que l'on sait sur le thon rouge en 10 points.

Le thon rouge de l'Atlantique, également connu sous le nom scientifique de *Thunnus thynnus*, est un magnifique poisson prédateur qui vit dans tout l'océan Atlantique nord et dans les mers voisines.

- 1 Les plus gros spécimens peuvent mesurer jusqu'à quatre mètres de long et peser jusqu'à 900 kg¹.
- 2 Lorsqu'ils poursuivent une proie, les grands individus peuvent atteindre une vitesse de 80 kilomètres-heure².
- 3 Le thon peut exploiter des habitats depuis la surface océanique jusqu'à des profondeurs atteignant 1.000 mètres.
- 4 Le thon rouge de l'Atlantique est capable de parcourir plusieurs milliers de kilomètres en quelques mois, en s'alimentant grâce aux ressources en poissons, calamars, poulpes et crabes disponibles au sein de leur aire de répartition¹.
- 5 Les proies étant généralement plus abondantes dans les zones où les différentes masses d'eau se rencontrent, le thon rouge est souvent associé à la présence de fronts océaniques et de zones d'upwelling.^{1,3}
- 6 Le thon rouge adulte migre sur de longues distances pour retourner frayer dans ses eaux natales et certains de ces déplacements migratoires ont été révélés par des études faisant appel au marquage³
- 7 Il existe deux frayères connues pour l'espèce : la première dans le golfe du Mexique, dans l'océan Atlantique occidental, et la seconde dans la partie orientale de la mer Méditerranée.
- 8 Cet instinct de retour a donné lieu à une subdivision génétique entre thon rouge de l'Atlantique occidental et oriental^{4,5} et la population est traditionnellement administrée en deux stocks, séparés par le méridien 45oW⁶.
- 9 Toutefois, il ressort également de certaines études qu'il existe un taux de mélange physique plus important entre les deux stocks et que les mouvements migratoires sont plus élaborés et complexes qu'on ne le supposait au départ.
- 10 Certains thons rouges nés en mer Méditerranée peuvent par exemple passer plusieurs années dans l'Atlantique oriental avant de retourner dans leurs eaux natales.⁷

¹ Voir les références en dernière page.



Les secrets de la migration du thon rouge

Contre toute attente, il s'avère que les mouvements migratoires du thon rouge à l'intérieur et à l'extérieur de la mer Méditerranée n'ont pas été suffisamment étudiés. On ne dispose en effet que de quelques hypothèses et estimations.

Les captures de thon rouge par les madragues traditionnelles dans le détroit de Gibraltar indiquent que certains thons adultes migrent de l'océan Atlantique vers le bassin méditerranéen entre avril et mai pour retourner ensuite dans l'Atlantique entre juillet et août.^{8,9} Parallèlement, des études scientifiques réalisées sur le thon rouge de l'Atlantique en mer Méditerranée situent les principales frayères de l'espèce autour des îles Baléares, de la Sicile, de Malte, de Chypre¹⁰ et de la Lybie.¹¹ D'après ces recherches, la reproduction a lieu entre mai et juin dans la zone orientale, entre juin et juillet en Méditerranée centrale et occidentale et il existerait une subdivision génétique entre les populations de la Méditerranée occidentale et orientale.⁴

Cependant, de nombreuses incertitudes ou lacunes subsistent concernant les mouvements migratoires exacts du thon rouge entre l'océan Atlantique et les frayères, la durée de son séjour en Méditerranée, les différences de migrations entre spécimens jeunes et adultes, entre thons résidents en Méditerranée occidentale ou orientale, entre différents individus au sein d'une même zone.



Savez-vous d'où vient le sushi que vous mangez ?

La Méditerranée est la plus grande pêcherie de thon rouge au monde.

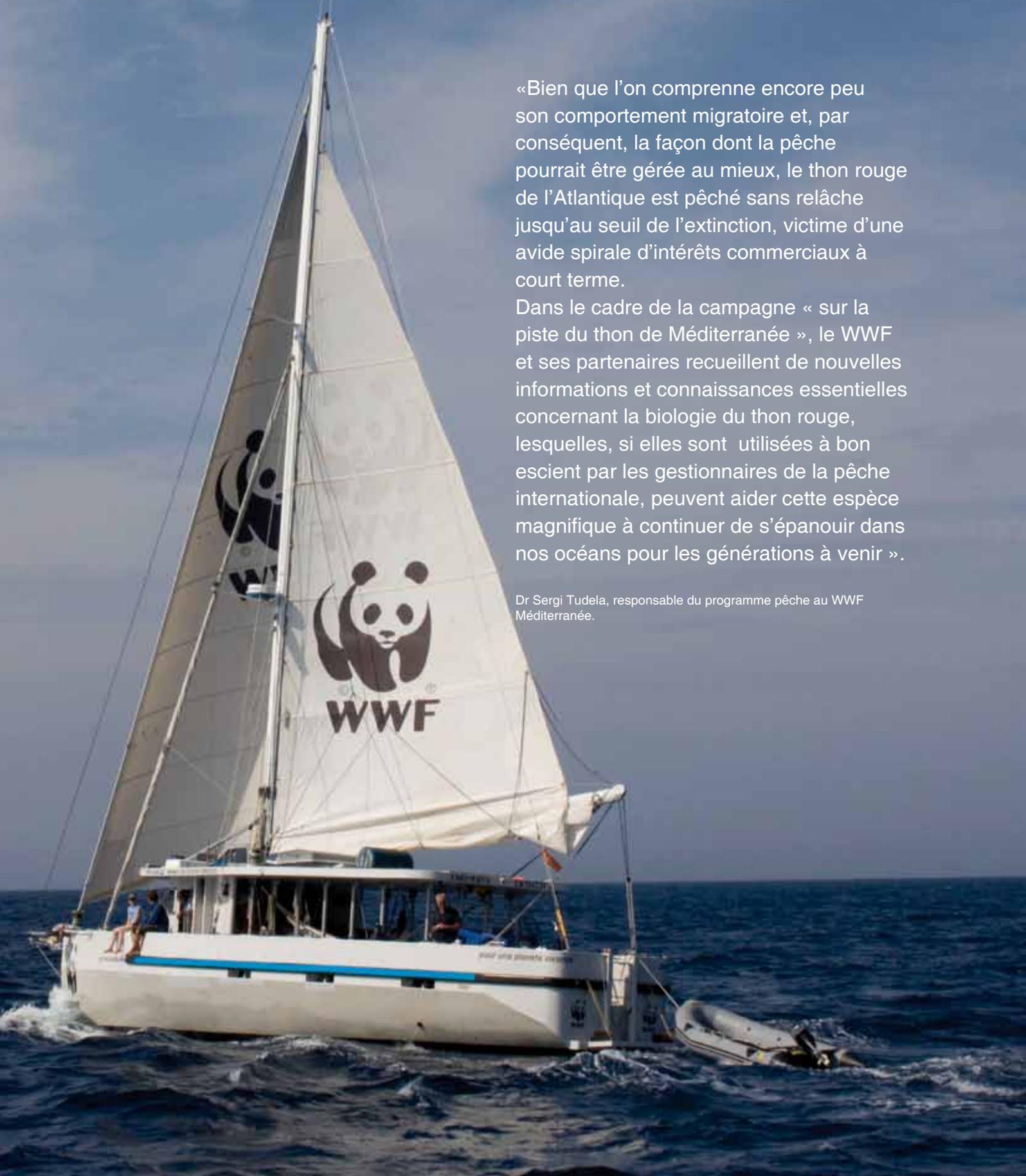
La plupart des captures de thon rouge de l'Atlantique sont effectuées en mer Méditerranée, la plus grande pêcherie de thon au monde. Le développement explosif du marché du sushi et du sashimi, stimulé par les prix exceptionnels qu'atteint ce poisson à la chair très appréciée, a conduit à une grave surexploitation de l'espèce par d'immenses flottes équipées des plus hautes technologies. La pêche illicite est dévastatrice et le manque de contrôle et d'application des lois met la pêcherie en danger. En 2007, par exemple, la mortalité par pêche en Méditerranée était plus de quatre fois supérieure au niveau auquel les scientifiques estiment que le renouvellement du stock est assuré – ce qui constitue un risque élevé d'épuisement du stock. La population d'adultes en âge de se reproduire dans l'océan Atlantique oriental est actuellement évaluée à moins de 15 % de l'effectif maximum historique⁶. En dépit de ces faits et de ces pratiques alarmants, les connaissances sur la biologie de l'espèce présentent de graves lacunes. Les gestionnaires de la pêche ont besoin d'instruments aussi fiables que possible – notamment des informations précises et actualisées sur la biologie et l'écologie de l'espèce – pour concevoir un plan de renouvellement efficace et une stratégie de gestion de la pêche à long terme.

Sur la piste du thon de Méditerranée : Un projet de marquage novateur

« Bien que l'on comprenne encore peu son comportement migratoire et, par conséquent, la façon dont la pêche pourrait être gérée au mieux, le thon rouge de l'Atlantique est pêché sans relâche jusqu'au seuil de l'extinction, victime d'une avide spirale d'intérêts commerciaux à court terme.

Dans le cadre de la campagne « sur la piste du thon de Méditerranée », le WWF et ses partenaires recueillent de nouvelles informations et connaissances essentielles concernant la biologie du thon rouge, lesquelles, si elles sont utilisées à bon escient par les gestionnaires de la pêche internationale, peuvent aider cette espèce magnifique à continuer de s'épanouir dans nos océans pour les générations à venir ».

Dr Sergi Tudela, responsable du programme pêche au WWF Méditerranée.



Le WWF œuvre en partenariat avec la Fondation du Prince Albert II de Monaco et avec les pêcheurs pour fournir des informations de première importance sur le thon rouge.

Fort de ces préoccupations, le WWF, avec le soutien de la Fondation du Prince Albert II de Monaco et en collaboration avec l'association espagnole de pêcheurs plaisanciers Pesca Recreativa Responsable, a lancé en 2008 un projet novateur de marquage du thon rouge de l'Atlantique. La campagne « sur les traces du thon de Méditerranée » permet de collecter des informations empiriques sur l'écologie du thon rouge de l'Atlantique jeune et adulte en mer Méditerranée. Les premiers résultats de ce projet fournissent d'ores et déjà de précieux renseignements scientifiques sur les routes migratoires ainsi que sur les comportements d'alimentation et de plongée des individus.

Expéditions de marquage du WWF en Méditerranée

Le programme a démarré en janvier 2008, avec de grandes expéditions de marquage organisées en août et septembre 2008, de mai à septembre 2009, et de juillet à septembre en 2010. D'autres expéditions sont en préparation pour les années à venir.

2008

Pendant la première année de vie du projet « sur les traces du thon de Méditerranée », deux expéditions ont été réalisées en août et en septembre 2008. Au cours du mois d'août, quatre thons rouges de l'Atlantique adultes (pesant de 50 à 200 kg) ont été capturés au large de la côte nord de l'île de Majorque, dans la mer des Baléares, et marqués à l'aide de balises externes (« pop-up tags »). En septembre, vingt-et-un jeunes thons (d'un poids compris entre 12 et 24 kg) ont été pris au large de la côte de Rosas, dans le golfe du Lion, et marqués à l'aide de balises internes (« archival tags »).

2009

Les résultats encourageants obtenus après la première année de campagne de marquage ont permis de mettre au point un programme ambitieux pour 2009. Neuf expéditions au total ont été menées à bien entre mai et septembre et se sont traduites par le marquage de onze thons rouges de l'Atlantique adultes (de 50 à 130 kg) à l'aide de balises externes de haute technologie, d'un thon juvénile (9 kg) avec une balise interne et d'un jeune thon adulte (31 kg) avec à la fois une balise interne et une balise externe miniature (présentant les mêmes fonctions qu'une balise externe normale mais de plus petite dimension). Sur les onze individus adultes, deux ont été capturés près de la côte nord de Majorque, cinq au large de la côte de Rosas et quatre au large de San Benedetto del Tronto, dans l'Adriatique centrale. Le marquage des deux jeunes thons a été effectué au large de Rosas.

Tout savoir sur le marquage du thon

Les balises électroniques sont les « boîtes noires » du thon.

Le marquage électronique constitue un moyen efficace pour mettre en évidence les déplacements des espèces fortement mobiles comme le thon rouge de l'Atlantique. Il existe principalement deux types de balises : les balises externes et les balises internes. Les deux types de balises sont fixés sur le poisson après sa capture et enregistrent des informations essentielles lorsque l'animal est remis en liberté – notamment des données

sur la profondeur, la température et l'intensité lumineuse (qui permettent ensuite d'estimer la position géographique du poisson marqué). On peut comparer ces balises à des espèces de boîtes noires : à raison d'une information par minute stockée dans la balise, elles permettent de reconstituer les déplacements à grande échelle et le comportement des poissons.



(Ci-dessus) les balises internes doivent être extraites du poisson pour pouvoir accéder aux informations enregistrées.

© Frédéric Bassemayousse / WWF Mediterranean

(A gauche) les balises externes sont programmées pour se décrocher du poisson à un moment précis et flotter à la surface de l'océan pour transmettre des informations synthétiques par satellite.
© Edward Parker / WWF-Canon

Méthode 1 Balises émettrices

Si le poisson capturé pèse plus de 40 kg, il est marqué avec une balise externe.

Le processus est plus direct et rapide que celui utilisé pour la pose des balises internes. Le poisson est tenu près de la surface de l'eau et la balise émettrice est fixée à la base de sa nageoire dorsale à l'aide d'une longue perche munie d'une pointe à son extrémité.



Méthode 2 Balise interne

L'ensemble de l'opération dure à peine 3 minutes, depuis le moment où le poisson est hissé à bord jusqu'à sa délivrance en mer.

L'opération de marquage du thon avec des balises, tant enregistreuses qu'émettrices, commence par la capture du poisson à l'aide d'une canne à pêche adaptée. Une fois capturé, l'animal est ramené à proximité du bateau.

© Edward Parker / WWF-Canon



En règle générale, si le thon pèse moins de 40 kg, il est marqué avec une balise interne. Pour ce faire, il est hissé à bord du navire de pêche à l'aide d'une époussette et placé le ventre en l'air sur un matelas lisse et rembourré.

© Frédéric Bassemayousse / WWF Mediterranean



Un tissu humide est placé sur ses yeux afin de minimiser le stress et il est constamment arrosé d'eau de mer afin qu'il puisse respirer.

© Edward Parker / WWF-Canon



Une petite incision (3-4 cm) est ensuite pratiquée au scalpel sur le ventre du thon, un antiseptique est injecté dans l'ouverture pour prévenir l'infection et la balise enregistreuse est implantée dans la cavité en laissant dépasser la tige.

© Edward Parker / WWF-Canon



L'incision est ensuite recousue avec une aiguille chirurgicale et du fil de suture. Enfin, une fine marque promettant une récompense de 300 € est fixée sur le flanc de l'animal avant qu'il ne soit remis en liberté. Elle sert à signaler aux éventuels pêcheurs qui captureront le poisson qu'il faut retirer la balise de son corps.

© Edward Parker / WWF-Canon



(à gauche) le Dr Pablo Cermeño, coordinateur du projet de marquage du thon, sur le bateau de pêche récréative Calabuig de Pesca Recreativa Responsable, s'apprêtant à marquer un thon à l'aide d'un harpon muni d'une balise émettrice.
© Edward Parker / WWF-Canon

Premiers résultats

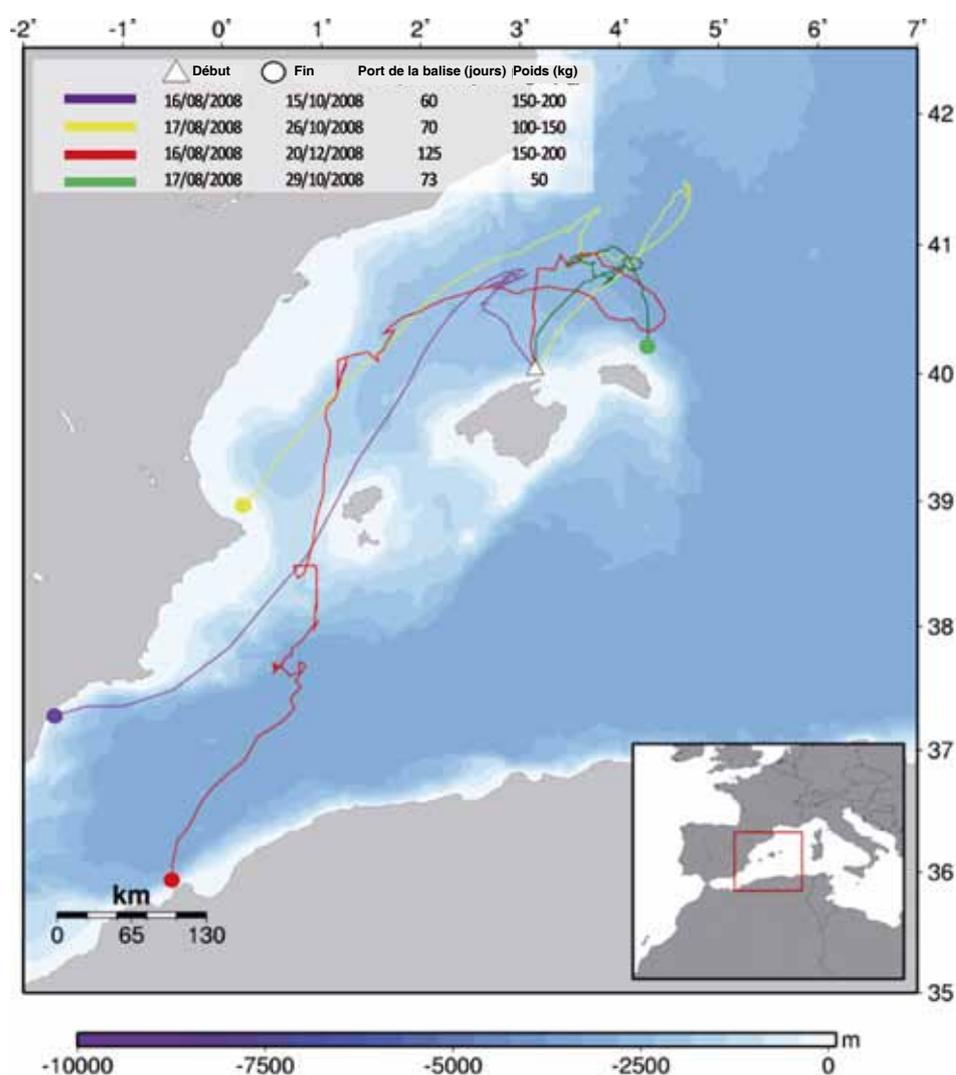
« Nous n'avons jamais eu de données aussi intéressantes sur les schémas migratoires du thon rouge de l'Atlantique en Méditerranée.. »

Dr Pablo Cermeño, coordinateur du projet de marquage du thon, programme pêche du WWF Méditerranée.

A la fin de la deuxième année de vie du projet, certains résultats intéressants ont commencé à être mis en évidence. Les quatre balises externes implantées en 2008 se sont libérées entre 60 à 125 jours après avoir été fixées et ont toutes transmis des données par satellite. L'une des vingt-et-une balises internes a été retirée d'un jeune thon au bout de 391 jours et a permis, pour

la toute première fois en Méditerranée, d'observer les déplacements d'un thon à l'état sauvage sur une période de douze mois entiers. Cinq balises externes posées en 2009 (trois provenant au large de la côte de Rosas et deux en mer Adriatique) se sont détachées des poissons au bout de 20 jours seulement et n'ont malheureusement fourni que peu d'informations. Les six autres balises externes se sont libérées

Les quatre thons rouges de l'Atlantique marqués dans le courant du mois d'août 2008 au large de Majorque sont restés pendant au moins 30 jours dans une région située au nord de l'île. Trois d'entre eux ont ensuite migré depuis cette zone vers le sud-ouest et leur balise s'est détachée au large de la côte sud-est de l'Espagne et du littoral nord algérien entre mi-octobre et mi-décembre 2008. Le cinquième thon est resté au nord de Majorque pendant 70 jours, jusqu'au moment où sa balise s'est détachée, fin octobre 2008.



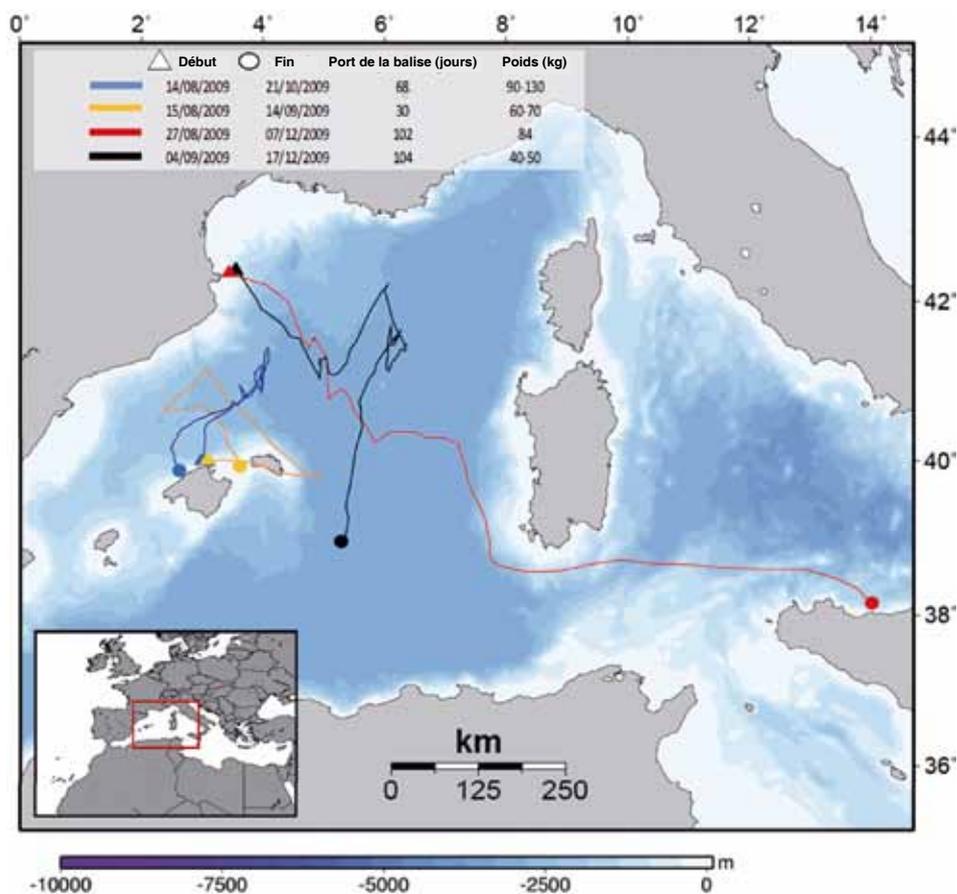
Graphique 1. Parcours des quatre thons rouges de l'Atlantique marqués mi-août 2008 au large des côtes de Majorque.

après 30 à 172 jours. Aucune des deux balises enregistreuses implantées en 2009 n'a encore été retirée et la mini-balise émettrice s'est détachée au bout de 5 jours. L'un des résultats les plus remarquables obtenus à partir des informations prélevées à ce jour sur les onze balises (quatre balises émettrices et une balise enregistreuse posées en 2008 et six balises émettrices fixées en 2009) est qu'aucun des

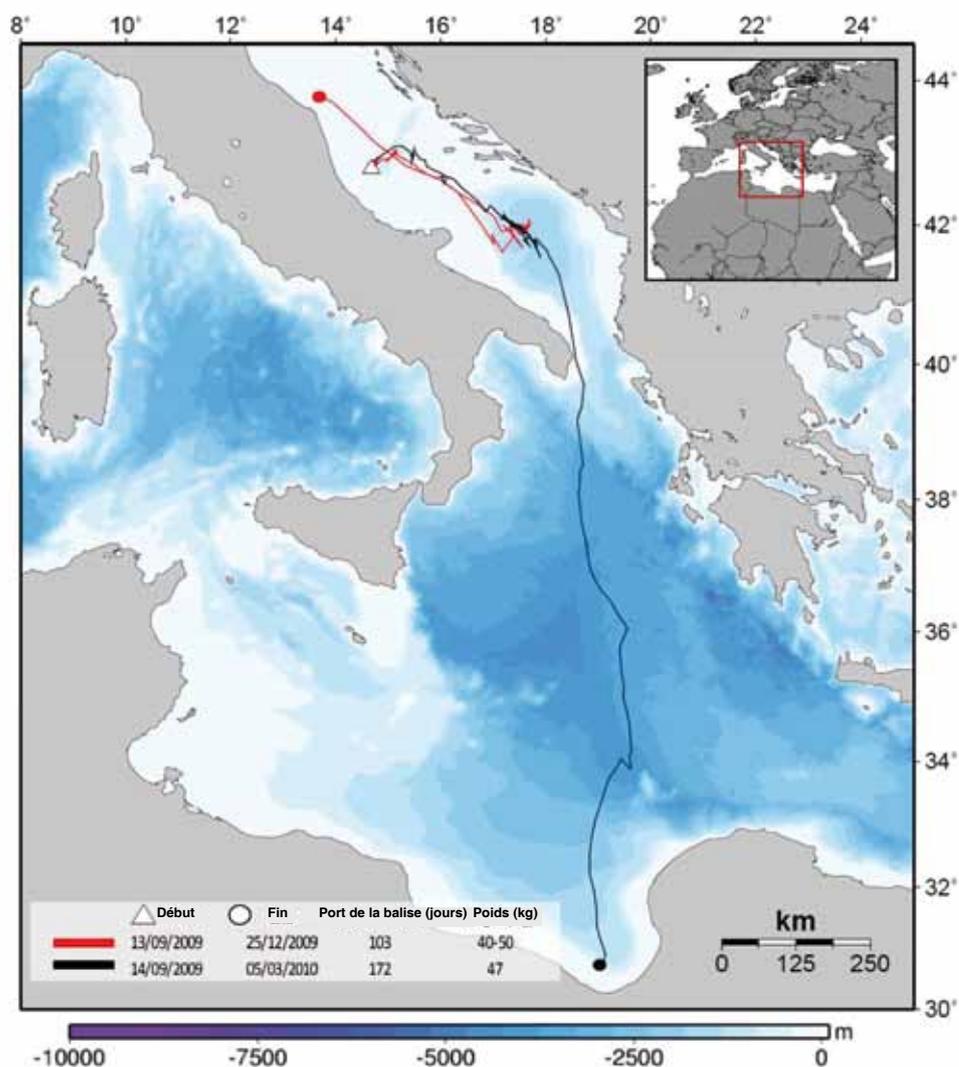
onze thons marqués n'a quitté la mer Méditerranée entre le 30e et le 391e jour suivant le marquage. Bien qu'il soit prématuré de tirer des conclusions générales, les premiers résultats ne vont pas dans le sens de la conception que l'on a habituellement des déplacements migratoires du thon rouge en Méditerranée – à savoir une migration vers la Méditerranée entre avril et mai et vers l'océan Atlantique entre juillet et

août après la reproduction. Il est possible qu'une partie au moins de la population adulte de Méditerranée occidentale ne quitte le bassin méditerranéen que plus tard ou qu'elle y séjourne tout au long de l'année.

Les deux thons rouges adultes marqués dans le courant du mois d'août 2009 au large des côtes de Majorque présentent des déplacements semblables à ceux des spécimens marqués en 2008 : ils ont séjourné dans les eaux du nord de l'île pendant 30 et 68 jours avant que les balises ne se détachent, respectivement mi-septembre et mi-octobre 2009. Les deux thons rouges de l'Atlantique adultes marqués fin août et début septembre 2009 au large de la côte de Rosas, dans le golfe du Lion, ont conservé leur balise pendant 102 et 104 jours et se sont tous deux déplacés vers le sud-est, en séjournant pendant une période significative entre les îles Baléares, la Sardaigne et la Corse. Lorsque les balises se sont détachées dans le courant du mois de décembre 2009, l'un des deux thons se trouvait encore dans ces eaux tandis que l'autre avait poursuivi son avancée vers l'est en passant par le sud de la Sardaigne et le nord de la Sicile.



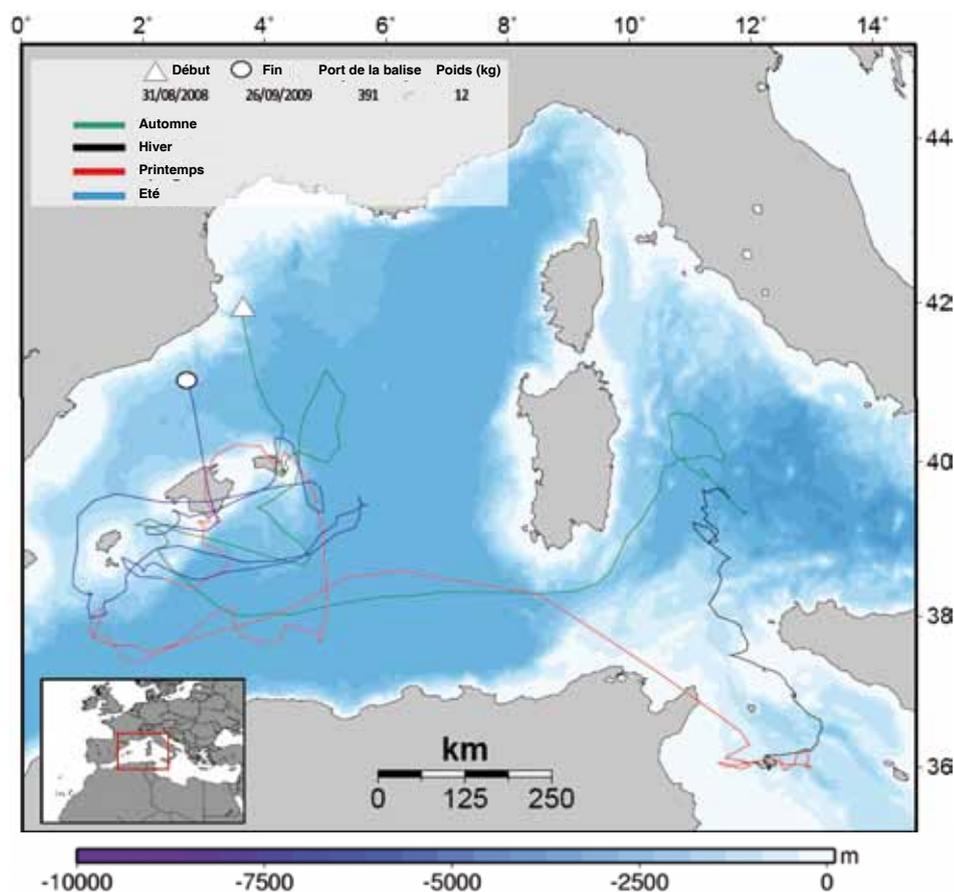
Graphique 2. Parcours des deux thons rouges de l'Atlantique adultes marqués mi-août 2009 au large des côtes de Majorque (en bleu et en jaune) et des deux autres spécimens adultes marqués au large de la côte de Rosas, dans le golfe du Lion, entre fin août et début septembre 2009 (en rouge et en noir).



Graphique 3. Parcours des deux thons adultes marqués au large de la côte de San Benedetto del Tronto, au centre-est de l'Italie.

L'un des deux thons adultes marqués au large de San Benedetto del Tronto, au centre-est de l'Italie, est resté en mer Adriatique pendant toute la période de 130 jours durant laquelle il a porté sa balise et semble avoir passé davantage de temps dans des zones plus profondes. Il se dirigeait vers le nord

de l'Adriatique lorsque sa balise s'est détachée, fin décembre 2009. Le deuxième thon s'est déplacé de façon constante vers le sud pendant les 172 jours durant lesquels la balise est restée fixée, traversant la mer Ionienne pour atteindre le nord de la Libye, où sa balise s'est décrochée début mars 2010.



Graphique 4. Parcours du jeune thon rouge de l'Atlantique marqué le 31 août 2008 à l'aide d'une balise interne au large de la côte de Rosas, Espagne.

Enfin, le jeune thon rouge de l'Atlantique sur lequel a été fixée une balise interne le 31 août 2008 au large de la côte de Rosas et capturé dans la même région par des pêcheurs 13 mois plus tard, fin septembre 2009, a fourni des éléments plus précis et inédits sur les mouvements migratoires des jeunes thons en Méditerranée. Après avoir passé deux mois autour des Baléares, il s'est déplacé rapidement vers l'est pour atteindre le sud

de la mer Tyrrhénienne début novembre et migrer ensuite lentement vers le sud, entre la Sardaigne et la Sicile, pendant les quatre mois suivants. Début avril 2009, alors qu'il se trouvait à proximité de la côte tunisienne orientale, il a à nouveau migré rapidement, cette fois-ci vers l'ouest, pour retourner dans la mer des Baléares et séjourner aux alentours des îles avant d'être capturé fin septembre 2009.

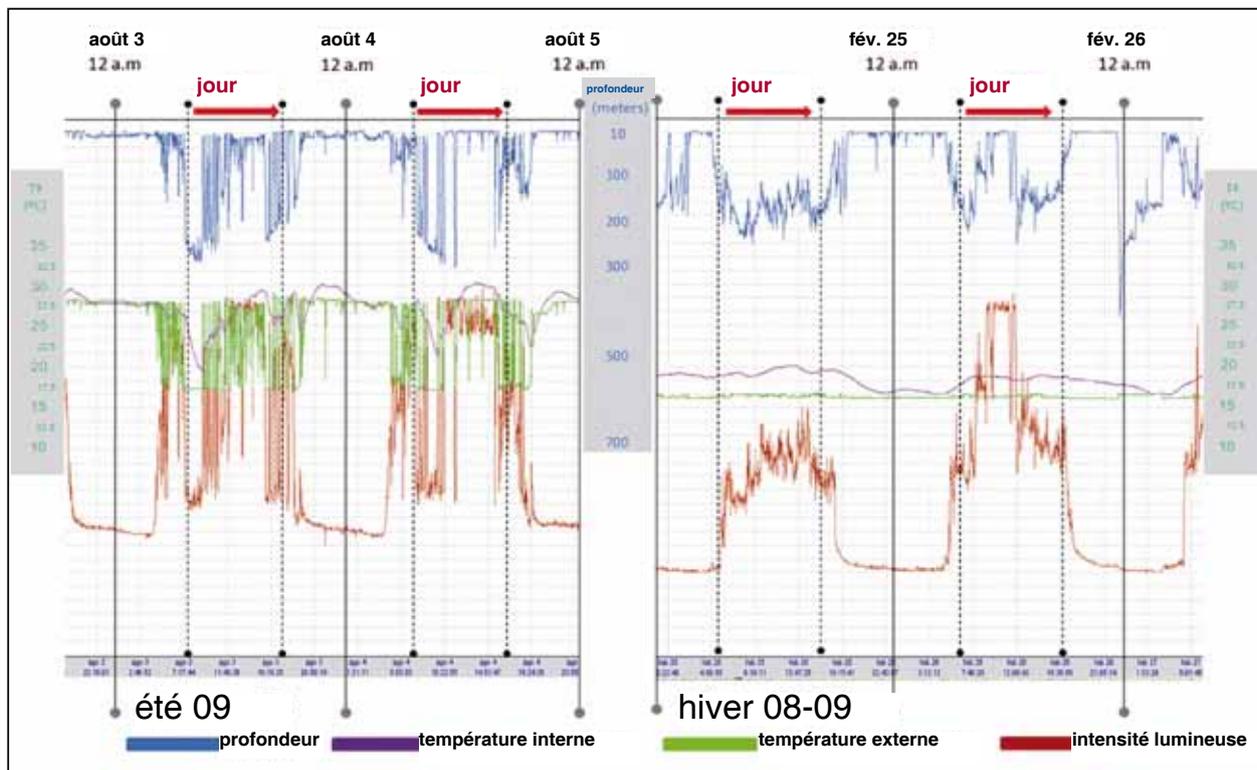


Le thon et les saisons

Les onze balises à partir desquelles les informations ont été collectées à ce jour ont aussi fourni de nombreux renseignements sur les mouvements verticaux du thon dans la colonne d'eau – ses préférences concernant la profondeur et la température ainsi que ses mouvements diurnes et nocturnes en fonction des saisons et des phases lunaires.

Le graphique 5a montre par exemple le profil vertical du jeune thon rouge de l'Atlantique sur un intervalle de deux jours en été 2009, alors qu'il se trouvait au sud de Majorque, dans la mer des Baléares. Sachant que la ligne bleue indique la profondeur à laquelle nage le thon et la ligne rouge l'intensité lumineuse distinguant le jour de la nuit, on observe clairement que le thon est resté la plupart du temps près de la surface de l'eau pendant la nuit alors qu'il a effectué des plongées brèves mais fréquentes, de 300 mètres ou plus, pendant la journée. Compte tenu des lignes vertes, indiquant la température de l'eau, et de la ligne violette, fournissant la température interne du thon, on peut également établir que lorsque le poisson plonge à des profondeurs supérieures, il traverse un fort gradient thermique compris entre plus de 29°C en surface et 16°C aux profondeurs les plus importantes. Ce changement de la température de l'eau a une incidence sur la température corporelle interne du thon, qui varie entre un maximum de 31°C et un minimum de 18°C. Ce brutal changement de température entre les eaux superficielles et les eaux plus profondes est appelé thermocline, phénomène habituellement présent en Méditerranée pendant les mois d'été.

L'observation du profil vertical d'un même poisson sur une période de deux jours en hiver 2009 (figure 5b), alors qu'il se trouvait entre la Sicile et la côte tunisienne orientale, fait clairement ressortir les différences de conditions environnementales et de comportement du thon. L'animal reste la plupart de la journée dans des eaux plus profondes – entre 150 et 300 mètres – et remonte rarement à la surface. Pendant la nuit, en revanche, il passe la plus grande partie du temps en surface, tout en continuant à faire quelques plongées profondes. La température de la mer est pratiquement constante à 16°C à toutes les profondeurs et, par conséquent, la température corporelle interne du thon fluctue seulement de 16°C à 18°C.



Graphique 5a. Profil vertical d'un jeune thon rouge de l'Atlantique au sud de Majorque, dans la mer des Baléares, sur une période de deux jours, en été 2009.

Graphique 5b. Profil vertical du même thon nageant entre la Sicile et la côte orientale tunisienne sur une période de deux jours, en hiver 2009.

En quoi ces résultats sont-ils significatifs ?

La campagne « sur la piste du thon de Méditerranée » a permis, pour la toute première fois, de recueillir des informations détaillées sur les possibles routes migratoires du thon rouge de l'Atlantique en Méditerranée grâce à l'utilisation de balises électroniques. Les résultats obtenus pour la Méditerranée centrale et occidentale à la suite des expéditions en 2008 et 2009 indiquent à ce stade que tant les adultes de l'espèce que les jeunes passent plus de temps à exploiter les habitats du bassin méditerranéen qu'on ne le supposait dans un premier temps.

Les résultats portent à croire que le thon rouge exploite les eaux de la mer des Baléares et des alentours à la fois comme zone de frayère et d'alimentation. Il ressort également que le thon est fortement tributaire des caractéristiques topographiques de l'Adriatique. Il existe probablement un lien entre l'aire d'alimentation du thon en mer Adriatique et les frayères libyennes. Enfin, aucun des spécimens marqués jusqu'ici ne s'est aventuré dans les eaux de Méditerranée orientale, ce qui vient renforcer l'hypothèse que – contrairement

à l'idée commune – les populations de Méditerranée occidentale et orientale interagissent peu. Compte tenu de ces données préliminaires recueillies et conscient de la nécessité de procéder à des recherches supplémentaires pour tirer des conclusions définitives, le WWF est convaincu que les résultats originaux et inédits de ce programme « sur la piste du thon de Méditerranée » constituent une avancée significative vers une meilleure compréhension de l'écologie et de la démographie du thon rouge en mer

Méditerranée. Forts de nouvelles connaissances sur cette espèce unique, les scientifiques pourront développer leur compréhension de la structure et de la dynamique de la population de thon rouge et ils seront en mesure de fournir des conseils pertinents aux gestionnaires de la pêche (comme la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique – ICCAT) et aux législateurs concernés.

Le marquage du thon à la une

Faire connaître la campagne « sur la piste du thon de Méditerranée ».

Dès le départ, les médias du monde entier ont manifesté un vif intérêt pour la campagne de marquage du WWF « sur la piste du thon de Méditerranée ». Le caractère novateur du projet, les images spectaculaires transmises depuis le terrain et les histoires hautes en couleur ont passionné le public, qui a suivi de près les événements et l'évolution de la campagne. Des communiqués de presse ainsi que de nombreux supports médiatiques ont été régulièrement élaborés, traduits et partagés avec les plus grands journalistes chargés des questions environnementales dans le monde entier. Des conférences et des voyages de presse, organisés en marge des campagnes de lancement et des événements saillants, ont également contribué à attirer l'attention des médias. En outre, un site web interactif spécialement conçu par le WWF a offert une plateforme d'information intéressante à nombre d'acteurs concernés. Augmenter la visibilité parmi les principaux publics intéressés est un élément déterminant pour assurer la diffusion des résultats du projet et faire en sorte que les informations obtenues contribuent effectivement à une gestion plus durable de la pêche au thon rouge en Méditerranée. La campagne « sur la piste du thon de Méditerranée » est sous les projecteurs du monde entier !

Le WWF a consacré une page web spéciale à la campagne « sur la piste du thon de Méditerranée ». Suivez l'évolution du projet à l'adresse : www.panda.org/tuna/tagging



Le WWF organise des voyages de presse à bord du WWF columbus pour permettre aux principaux médias internationaux de se familiariser tout d'abord avec les activités de marquage du thon et connaître davantage les finalités et les objectifs du projet. Ces voyages se sont traduits par une couverture médiatique de qualité – notamment ce reportage télévisé et diffusé également en ligne, réalisé par Al Jazeera International.



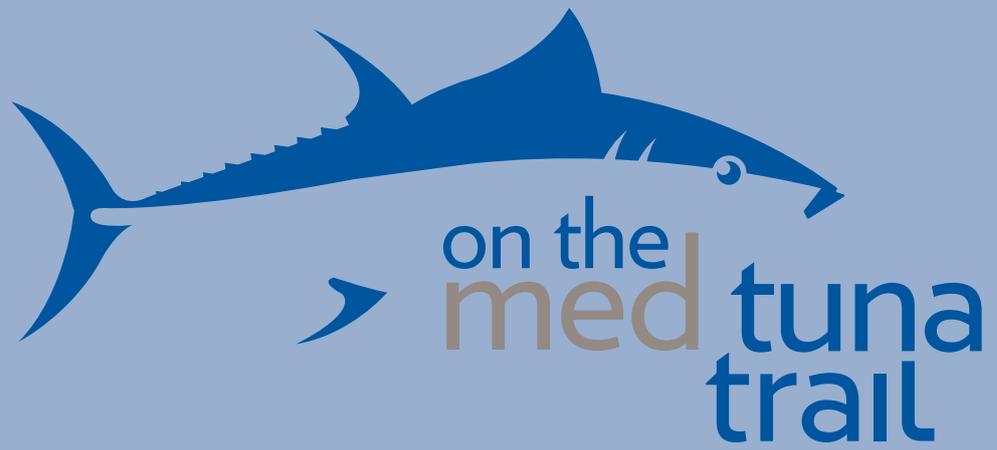
Poursuivre sur la piste du thon de Méditerranée



Le Dr Sergi Tudela, responsable du programme pêche au WWF Méditerranée, et le Dr Pablo Cermeño, coordinateur du projet de marquage du thon, réfléchissent sur les prochaines étapes.
© Frédéric Bassemayousse / WWF Mediterranean

Le Dr Pablo Cermeño, coordinateur du projet de marquage du thon rouge de Méditerranée du WWF, a eu l'honneur de recevoir le prix Jeune Chercheur 2009 de la Fondation du Prince Albert II de Monaco. Ce prix annuel a été créé par Son Altesse sérénissime le prince souverain afin de récompenser les actions exemplaires pour la sauvegarde de l'environnement et le soutien du développement durable. Grâce à cette récompense, Pablo a pu poursuivre ses études postdoctorales sur l'influence des conditions océanographiques sur le comportement de reproduction, d'alimentation et de migration du thon rouge de l'Atlantique. L'analyse approfondie des données transmises via satellite par les balises électroniques mises en place dans le cadre du projet « sur la piste du thon de Méditerranée » aidera à améliorer encore davantage la connaissance et la compréhension de la biologie et du comportement du thon.

Le WWF envisage de poursuivre ses activités de marquage du thon rouge de Méditerranée et de développer la recherche et les expéditions dans le cadre d'une nouvelle phase de la campagne « sur la piste du thon de Méditerranée ». Le projet a déjà fourni de nouveaux renseignements précieux sur cette espèce migratrice énigmatique, dont la déplorable surexploitation résulte en partie d'un manque de connaissance sur sa biologie et son comportement. Grâce à un travail de marquage accru sur le terrain, le WWF et ses partenaires pourront donner une chance de survie à long terme à cette espèce emblématique.



Notre raison d'être
Arrêter la dégradation
de l'environnement dans
le monde et construire
un avenir où les êtres
humains pourront vivre
en harmonie avec la
nature.



Le projet du WWF
« sur la piste du thon
de Méditerranée »
bénéficie du soutien de
la Fondation du Prince
Albert II de Monaco.
www.fpa2.com